

le Rosa-lien



mai 2008
numéro 101

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

Dans ce numéro

Agenda	page 1
Saint Jean Bosco	page 1-2
Le catéchuménat à Ste-Rosalie	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos	page 4

L'agenda de MAI

jeudi 1 ^{er}	Fête de l'ASCENSION : 11h
sam. 3	Afrique-Evangile : 16h-17h45
dim. 4	Intelligence de la Foi: (voir p.4)
dim. 11	Fête de la PENTECOTE : Messas à 9h00 et 11h00
dim. 11	3/4 d'heure pour lire en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h00-10h45
jeudi 15	Partage d'Evangile 20h-21h
jeudi 15	M.C.R. réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
jeudi 15	Groupe biblique à 17h
sam. 17	Catéchisme CE1, réunion à 14h
sam. 17	Conf St Vincent de Paul Repas de fraternité à 12h00
dim. 18	CONCERT à 17h00 (voir p. 4)
lun 19	Rencontre-café à 14h15
dim. 25	Messe des familles : 11h
mar. 27	Préparation au baptême :20h30
jeudi 29	Partage d'Evangile 20h-21h

Saint Jean Bosco (1815 - 1888)

de Claude Dinnat

Jean Bosco fut un remarquable éducateur et un grand pédagogue. L'éducation des jeunes abandonnés et marginalisés de la société industrielle du Piémont, au XIX^e siècle, sera l'œuvre de sa vie, sa réussite. Il nous est surtout connu par les Salésiens et Salésiennes qui poursuivent son action dans le monde depuis qu'il a fondé, en 1862, une société religieuse qui prit le nom de *Pieuse Société de Saint-François-de-Sales*. C'est que la spiritualité de l'évêque de Genève avait fortement marqué Jean Bosco. Parmi les raisons qu'il a données de cette décision, voici la plus décisive : « *Parce*

que cette partie de notre ministère exigeant un grand calme et une grande mansuétude, nous nous étions mis sous la protection de ce saint afin qu'il nous obtînt de Dieu de pouvoir l'imiter dans son extraordinaire mansuétude et dans la conquête des âmes ».

La jeunesse

Jean Bosco est né le 16 août 1815 aux Becchi, hameau de Castelnovo d'Asti, près de Turin. Ses parents sont d'humbles paysans qui travaillent une petite propriété familiale. Très vite, sa mère devra s'occuper seule de ses trois enfants car le père meurt alors que Jean n'a pas encore deux ans. (suite page 2)

Le catéchuménat à Ste-Rosalie

de O. Boëdot

L'équipe du catéchuménat de Sainte-Rosalie comporte actuellement sept hommes et femmes de notre communauté. Nous avons réfléchi ensemble à notre rôle d'accompagnateurs de catéchumènes. Voici ce qui s'est dégagé de nos échanges :

- Le catéchuménat est un service d'église que nous faisons au nom de la communauté

- C'est la découverte d'un autre qui vient librement avec sa vie, son histoire :

- « sa démarche est personnelle et axée sur ses propres demandes et besoins. »
- « il est en quête de sens. »
- « ses questions nous

déconcertent. »

- Pour cela, il nous faut une attitude d'écoute et de prévenance :

- « donner confiance à la personne qu'on accompagne dans ce qu'elle vit. »

- « c'est un dialogue en confiance et en empathie où chacun apporte sa part et reçoit de l'autre. »

- « ne pas chercher à l'influencer et respecter sa liberté. »

- « accompagner, c'est cheminer avec l'autre. »

- « trouver la compréhension quand la personne qu'on accompagne est d'une autre culture. » (suite page 3)

(suite de la page 1 : Saint Jean Bosco)

Éveillé, bien que peu bavard, il exerce une grande influence sur les enfants de son âge grâce à son intelligence, sa dextérité physique, son aptitude à commander. Après une courte expérience, qui dura vingt mois, comme valet de ferme dans un village proche, il revint aux Becchi à la Toussaint 1829, aidé par un oncle compatissant. Il est attiré par l'étude et par la prière. Au chapelain de sa paroisse, **Don Calosso**, il confie son désir de devenir prêtre. Celui-ci lui offrit dès lors de le loger chez lui et il devint son maître et son bienfaiteur. Hélas ! Don Calosso mourut rapidement.

À quinze ans, Jean entame de véritables études et il entre, en 1831, au collège de Chieri. Il rattrape très vite son retard grâce à une mémoire prodigieuse, fait de menus travaux pour payer sa pension, lisant et préparant ses examens tard dans la nuit.

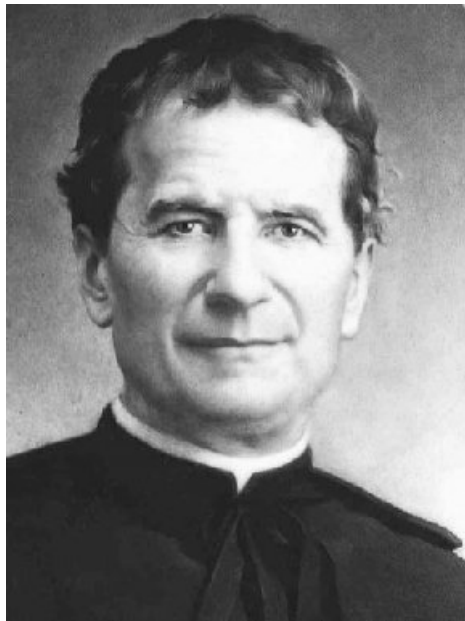
Tenté un temps par la vie religieuse, et ayant envisagé de devenir franciscain, il entre finalement au séminaire. Il y a laissé le souvenir d'un animateur né, d'un tempérament passionné et parfois violent, souvent porté à la colère. Sa mémoire l'aidait à enregistrer des thèses philosophiques et théologiques pour lesquelles il n'éprouvait pas spontanément une réelle attirance. Qualifié de « zélé et promis à bien réussir » par ses maîtres, le diacre Bosco fut ordonné prêtre, le 5 juin 1841, dans la chapelle de l'archevêché de Turin. Le voilà désormais : Don Bosco !

L'apôtre du Valdocco

Ayant opté pour un stage de trois ans au collège ecclésiastique de Turin pour apprendre « à être prêtre », il a pour directeur spirituel **Don Cafasso**, aumônier de prison qui lui fait découvrir le monde carcéral. Le jeune prêtre en gardera, trente ans après, un souvenir ému : « *La vue de cette foule de jeunes gens de douze à dix-huit ans, tous*

sains, robustes, à l'esprit éveillé, mais réduits au désœuvrement, marqués par la vermine, privés du pain spirituel et temporel, fut pour moi quelque chose d'horrible ».

Ému par les misères corporelles et spirituelles de cette jeunesse abandonnée des faubourgs, il décide de réunir, tous les dimanches, des apprentis qu'il instruit, moralise, fait prier, tout en leur procurant des distractions. Avec l'aide de sa mère, il ouvre un refuge, offrant le toit et le couvert pour les plus déshérités, refuge auquel il donne le nom d'**Oratoire** (en souvenir de son autre saint préféré : **Philippe Néri**). Au nord de Turin, une zone de terrains vagues, le Valdocco, va permettre, au prix de nombreuses difficultés car l'arrivée de tous ces jeunes gens plutôt bruyants était peu appréciée du voisinage, de



trouver un lieu définitif dans des hangars assez grands, accolés à une maison Pinardi. La vie de l'Oratoire, qui n'ouvrait que le dimanche, s'y organisa progressivement. La journée commençait par des confessions et la messe : on chantait, on priait, aidés par un livre de piété rédigé par Don Bosco et intitulé *Le Garçon instruit*. Jusqu'à midi, instruction religieuse (histoire sainte surtout), cours de calcul, de chant et de musique ins-

trumentale. Pour Don Bosco « *un oratoire sans musique est un corps sans âme* ». Après le repas, venaient les jeux et la gymnastique, puis une nouvelle leçon de catéchisme, une prière à Marie et une bénédiction du Saint Sacrement. Il arrivait que, par beau temps, des excursions dans les environs fussent organisées.

Mais Don Bosco n'en resta pas là : un foyer de jeunes apprentis, installé dans la maison Pinardi prit forme. En 1852, une église fut bâtie, dédiée bien sûr à saint François de Sales. Et un bâtiment neuf put accueillir une trentaine de pensionnaires : écoliers et apprentis. De petits ateliers furent créés, puis fut ouvert un internat scolaire avec ateliers professionnels. En octobre 1854, on y dénombrait soixante-dix-huit apprentis et quatre-vingt-quatre collégiens.

La sélection à l'entrée de l'Oratoire n'existait pas. Au contraire, Don Bosco parcourait les rues et les places pour inviter les volontaires. Il manifestait une préférence pour « les pauvres, les plus abandonnés et les plus ignorants », seuls étant exceptés les plus jeunes (moins de huit ans), les contagieux et les scandaleux. L'Oratoire devint « la maison, l'école, l'église et la cour de récréation » de ces jeunes.

Les adolescents qui sont passés par l'Oratoire de l'éducateur de Turin, qui écrivait : « *celui qui se sait aimé aime et celui qui est aimé obtient n'importe quoi des jeunes* » vivaient en ces lieux, entourés d'affection, dans une atmosphère de joie. À la suite du « docteur de l'Amour », qui aimait à dire : « *Souvenez-vous de la leçon principale : Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. C'est tout un, en somme, d'avoir le cœur bon à l'endroit du prochain et humble à l'égard de Dieu* », Don Bosco a posé un regard foncièrement optimiste sur les adolescents, qui le lui ont bien rendu.

(à suivre)

Le billet de Patrick

« Les Assises pour la Mission ».

Nous sommes tous concernés par ce processus qui, entre avril 2008 et mars 2009, va mobiliser l'ensemble des catholiques à Paris.

Douze thèmes, douze secteurs de l'activité pastorale et humaine ont été retenus (*l'Enfance, l'Adolescence - le Dimanche - La communication paroissiale et diocésaine - Les Familles et Parents - Les Etudiants et les Jeunes Professionnels - La Culture - Le Catéchuménat - La Solidarité et la Charité - Les Missions - Les Vocations diaconales, sacerdotales et religieuses - La Préparation au Mariage - La Formation du peuple chrétien*).

La réflexion de chacun et de chacune d'entre-nous est nécessaire pour que les débats qui seront organisés autour de ces 12 propositions prennent bien en compte l'expérience quotidienne que nous vivons les uns et les autres.

Dans le dépliant diocésain qui a été distribué depuis la mi-mars, des dates sont indiquées. Faisons ensemble le pari que, pour chaque rendez-vous proposé (12 étalés sur 4 samedi et dans 4 lieux différents), deux ou trois (ou plus !) membres de notre communauté y soient présents. Parce que le thème abordé les intéresse personnellement d'abord mais aussi parce qu'ils seront porteurs de ce que d'autres paroissiens leur auront communiqué.

De là naîtront sans aucun doute des initiatives qui seront porteuses d'avenir pour nous-mêmes et pour l'ensemble de l'Eglise à Paris.

Soyons persuadés que chacun peut avoir sa place dans ce temps fort diocésain. La Mission n'est pas une option facultative parmi d'autres mais une nécessité qui s'impose à chacun car elle nous est donnée par le Christ lui-même lui qui, au soir de la résurrection, a envoyé ses disciples annoncer la Bonne Nouvelle aux hommes du monde entier. Et depuis ce jour, l'Eglise pour être fidèle à sa vocation, se doit d'être missionnaire. Héritiers, avec beaucoup d'autres, de cette confiance que le Ressuscité nous fait, prenons sans hésiter notre place (même modeste) dans cette proclamation de l'Evangile. Soyons des annonceurs de l'espérance, des messagers de l'amour de Dieu qui veut se communiquer lui-même, par notre témoignage en paroles et en actes, à tous les hommes de bonne volonté.

(suite p.1 : le catéchuménat à Ste Rosalie)

- Notre mission de catéchiste se définit comme :

- « témoigner de la force que je reçois du Christ, la faire partager. »

- « redonner ce que j'ai reçu. »

- « témoigner de sa propre expérience personnelle tout en étant discret. »

- « lui faire découvrir les différentes dimensions de la vie chrétienne : comprendre le message de l'Evangile, être attentif à la vie intérieure, à la vie de relation dans le quotidien et en Eglise. »

- Quelles exigences pour nous :

- « s'engager en vérité de toute sa personne. »

- « être bien avec soi-même pour mieux écouter et entendre. »

- « être humble. »

- « avoir une attitude constante d'humilité afin de rester transparent à l'action de Dieu. »

- « être passeur. »

- « vivifier son rapport au Seigneur et se recentrer sur l'essentiel de la foi. »

- « remettre à plat mes convictions et approfondir ma foi. »

- « faire silence et prier ! »

- Quels fruits :

- « voir le catéchumène se transformer au cours de l'accompagnement. »

- « voir le futur baptisé découvrir l'amour et la fidélité indestructibles de Dieu. »

- « créer des liens humains, fraternels. »

Enfin, nous soulignons l'importance de ne pas être seul dans cette aventure : le groupe des

accompagnateurs que nous formons avec ses échanges d'expériences et la mise à plat des difficultés est essentiel, de même que le soutien de toute la communauté.

Andrée, Geneviève, Monique, Camille, Claude, Max, Odile et Patrick.

« Avoir une attitude constante d'humilité afin de rester transparent à l'action de Dieu. »

QUESTIONS PRATIQUES...

A quel âge peut-on être baptisé ?

A tout âge. Ce sont les modalités de la préparation qui diffèrent. Pour les enfants et les adolescents, elle est assurée par la paroisse ou l'aumônerie. Pour les adultes, par le service du Catéchuménat.

Où s'adresser ?

On peut s'adresser directement au service diocésain du catéchuménat ou à la paroisse Sainte-Rosalie, à Odile Boëdot (à l'accueil vendredi après-midi) ou à Patrick Souëtre au 01 43 31 36 83.

Comment cela va-t-il se passer ?

Chaque catéchumène est confié à un accompagnateur ou à une équipe. Il existe un cadre de préparation, mais il est adapté à chaque personne, sur environ deux ans.

Me faudra-t-il un parrain et une marraine ?

Oui, mais vous aurez tout le temps d'y réfléchir et de trouver quelqu'un qui sera témoin de votre engagement et pourra vous soutenir dans votre vie chrétienne.

Quand pourrai-je communier ?

A partir de votre baptême. En effet le catéchuménat prépare d'emblée aux trois sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation, eucharistie.

Secours Catholique

Lors de la Grande Collecte Nationale du Secours Catholique du mois de novembre 2007, nous avons réuni à Sainte Rosalie la somme totale de 1207 €uros qui aideront à poursuivre mais aussi à développer ses actions de solidarité et de sensibilisation tant au niveau local qu'international.

Merci à toutes et à tous.

si vous aimez lire

Ces ouvrages peuvent être empruntés à la **LECTURE BUISSONNIERE**, bibliothèque de quartier sise dans une ancienne boulangerie 28 rue de la Reine Blanche 75013 Paris.

Contact : Bernard FISCHER 06 68 45 64 85
lecture.buissonniere@wanadoo.fr
(voir Rosalien n°93 de juin 2007)

DEUX ITINERAIRES EXEMPLAIRES

Jeune étudiante et jeune prêtre engagés dans la Résistance, **GENEVIEVE DE GAULLE** et **JEAN KAMMERER** ont été déportés, l'une à Auschwitz, l'autre à Dachau. Ces chrétiens ont témoigné de la vie des camps dans des livres aussi concis que denses, et leur témoignage s'est poursuivi dans leurs engagements ultérieurs, issus de cette terrible expérience.

Simplicité, vérité, profondeur sont les termes qui viennent immédiatement à l'esprit lorsqu'on sort bouleversé de la lecture de « *La traversée de la nuit* » (Seuil, 1998) où GENEVEVE DE GAULLE-ANTHONIOZ relate l'horreur quotidienne du camp mais aussi l'ingéniosité de l'amitié, dont les petits riens viennent ponctuer d'éclairs cette nuit de cruauté organisée, aggravée par la peur et la bêtise. Le pis se produit pour la détenu de Gaulle lorsqu'elle se retrouve dans la prison du camp, exclue parmi les exclus, temps de désespérance qui va influencer sur la longue vie qu'il lui reste à mener après la fin de la guerre.

Dans « *La baraque des prêtres à Dachau* » (Brepols, 1995, repris par Salvatore), le Père KAMMERER se trouve enfermé dans une baraque où ne sont regroupés que des ecclésiastiques de toutes nationalités. Privations, absurdité, cruauté, typhus ne leur sont pas épargnés mais la description de ce monde étrange se double d'une recherche sur la raison de cet étonnant rassemblement. En annexe d'un témoignage remarquable nous avons un dossier d'archives qui éclaire les préoccupations comme les limites de l'action de Pie XII.

Les deux livres se terminent sur un mot d'espérance. Coïncidence de deux esprits qui, portés par leur foi, vont mettre l'empreinte de ce qu'ils ont subi au service de leurs frères. Tandis que l'une deviendra présidente d'A.T.D. Quart Monde pendant plus de trente ans, l'autre jouera un rôle important tant à l'A.C.A.T., Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture que dans la création des soins palliatifs.

PRIERE *d'après J. Debruyne*

C'est parti comme un bruit de broussaille, comme un bruit qui se gonfle, qui éclate et qui met tout à l'envers. C'était le bruit, celui d'une Parole, une Parole en feu. Une Parole de plein vent ! Une Parole qui fait du bruit ! Ce bruit-là, je l'ai reconnu, c'est celui que font les pas quand ils entrent dans l'avenir.

Tout a commencé dedans, à l'intérieur, derrière les murs, les verrous, les peurs.

Et d'un seul coup, ils se mirent à parler une Parole de feu : les mots prenaient feu. Tous les mots d'Eglise étaient en feu parce qu'ils étaient redevenus des mots d'homme, des mots vrais et simples, des mots humains partagés comme du pain et chaleureux comme du vin.

Ils ont ouvert la fenêtre et le vent s'est engouffré, le vent qui soulève les rideaux et les papiers, les questions et les protestations... Le vent qui soulève les peuples !

Ils n'ont pas fermé la porte, ils l'ont ouverte : ils sont sortis ; ils se sont retrouvés à la rue, sur le pavé.

La foule montait comme la mer, elle sortait de partout. La foule, de minute en minute, devenait un livre grand ouvert.

Chaque visage était une Parole, chaque regard, une flamme du briquet de la liberté.

Ils étaient tous là, tous ceux qu'on aurait préféré voir ailleurs et qu'on n'avait pas invités : les aveugles et les lépreux, les sourds et les peureux, les muets et les boiteux, l'incarnation était dans la rue.

Ils se sont mis à parler comme on parle au grand jour ; comme un clin d'œil complice, une poignée de mains, une bourrade à l'épaule et un énorme éclat de rire.

Ils ne parlaient pas les langues étrangères, mais ils parlaient couramment la langue du respect de l'autre.

**C'était l'Eglise
qui parlait la langue des gens.
C'était une création,
une Pentecôte.**

CONCERT

dim. 18 mai
à 17h00

**Musique sacrée de
l'Ensemble Music'Ailes**

Miléna LASCANO ANTONOVA : Soprano
Mikhail DYADICHENKO : Ténor
Wassyl SLIPAK : Basse
Delphine MALGLAIVE : Mezzo-soprano
Olivier WILLEMIN : Orgue

♫ EGLISE SAINTE ROSALIE ♫ M° Corvisart
Entrée libre.

OUVERTURE DE L'EGLISE

en semaine 8h 20 à 19h 00
le dimanche 8h30 à 12h 00

MESSES

du mardi au vendredi : 8h30

samedi : 18h30

dimanche : 9h00 et 11h00

(Pendant les vacances scolaires, la messe de 9h00 le dimanche est supprimée.)

ACCUEIL

du lundi au vendredi :

10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

samedi : 10h 00 - 12h00

SECRETARIAT

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

ACCUEIL des PRETRES

P. SOUËTRE sur Rendez-Vous
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU

samedi 10h00 - 12h00

INTELLIGENCE de la FOI

La prochaine date de l'Atelier sera :

dimanche 4 mai à 10h

Le thème sera : l'Esprit qui procède du Père, envoyé par le Fils. (Jn 15, 26-16, 15)

nos joies et nos peines

Nous leur avons dit adieu pendant le mois d'avril à Sainte-Rosalie :

Raymond AUVINET, Paule FAUCHER, Carmelina BERTA, Lucienne DELETAIN

Il a reçu le sacrement du baptême pendant le mois d'avril à Sainte-Rosalie :

Philip DURAND-GORGE le dimanche 20 avril